



## **Pé-Ssah' – la Bouche qui Parle !**

**Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva**

Cette année, la fête de PESSAH' est précédée des deux Parachiot que sont TAZRIA et METSORA, consacrées à celui qui énonce du Lachone Hara, c'est-à-dire de la médisance sur son prochain. Le terme Metsora, ou Motsira, signifie : faire sortir du mal.

Saisissons cette occasion pour effectuer un développement sur le nom spécifique de la fête de PE-SSAH'.

Les MITSVOTH de la nuit de PESSAH' se réalisent à l'aide de l'organe qu'est la bouche : le récit de la HAGGADAH, la consommation de la MATSA et du MAROR, et les quatre coupes de vin.

Le nom de la fête de PESSAH' signifie littéralement « sauter par-dessus », ce terme étant composé de deux syllabes : pé et ssah', qui signifient en hébreu : la bouche qui parle et raconte. Remarquons que la lettre hébraïque Pé possède la forme de la bouche entrouverte, avec en cursive la langue en bas. En caractère d'imprimerie, elle représente la langue placée en haut.

En hébreu, la langue se dit LACHONE. On distingue totalement la langue sacrée qu'est le Lachone Hakodech et la mauvaise langue, le lachone Hara.

Le Lachone Hakodech est réservé à la récitation de belles Paroles de TORAH et des Louanges relatives à la GLOIRE DIVINE. Il est l'opposé absolu du Lachone Hara, la mauvaise langue de laquelle sort du mal et qui est qualifiée de Motsi-ra.

En hébreu, le mot PESSAH' contient, dans sa composition, les valeurs suivantes : Pé=80 et la lettre Hé =5 + le mot

lui-même = 86. Ce nombre correspond à la valeur numérique du Nom divin ELOKIM.

Les lettres SSAH' possèdent une valeur numérique de 68 : Samekh = 60 et H'ET = 8, qui correspond à la valeur numérique de HAÏM [la VIE]. La conjugaison de ces valeurs donne ELOKIM HAÏM = D. VIVANT.

A nous de découvrir par la « Bouche qui parle » la grandeur et la Puissance de l'ET. VIVANT, qui se cache dans le mot PESSAH'.

La Mitsvah de la HAGGADAH est relative à SIPOUR YETSIAT MITSRAÏM, c'est-à-dire le récit de la Sortie d'Egypte. La HAGGADAH ne se limite pas à raconter l'histoire de la Sortie d'Egypte : il s'agit en effet de revivre cet événement qui est le fondement de notre EMOUNAH, et de dévoiler par les Dix Plaies la GRANDEUR de HAKKADOSH BAROUKH' HOU.

L'objectif de cette belle soirée de PESSAH' est bien de proclamer TOUTE NOTRE RECONNAISSANCE en HACHEM VIVANT (Pé = 86 et SSAH' =68) pour TOUS SES BIENFAITS.

Comme il est dit dans la HAGGADAH : « C'est pourquoi il est de notre devoir, de remercier, de louer, de vanter, de célébrer, d'élever, de glorifier, de bénir, d'exalter et de magnifier l'ET. VIVANT QUI A FAIT DES MIRACLES POUR NOS PERES ET POUR NOUS.

Puissions-nous mériter cette année une DELIVRANCE TOTALE, avec le retour des otages dans leur famille, le CHALOM pour le AM ISRAEL et la paix dans le monde !



## Maguid - L'auteur de la Hagada

par Rav Imanouël Mergui

Le soir du Seder de Pessah' nous avons un commandement de la Tora de raconter la sortie d'Égypte, qui est le phare de l'histoire d'Israël. Pour réaliser ce commandement nous sommes tous attablés avec un Livre nommé HAGADA DE PESSAH'. Cet ouvrage nous permet de revivre l'évènement de la sortie d'Égypte, et de s'en imprégner. La Hagada connaît un tel succès qu'il en existe des centaines, et chaque année nous achetons une nouvelle Hagada avec des nouveaux commentaires. La sortie d'Égypte est une histoire si riche que durant toute notre vie, à chaque année, nous en découvrons une nouvelle dimension ! Une des questions qui traversent les esprits est de comprendre pourquoi le choix de ces textes précisément qui inspirent la Hagada ? Mais la question la plus frappante est de savoir QUI est l'auteur de la Hagada ? La connaissance de l'auteur d'un ouvrage est primordiale, effectivement l'auteur s'inscrit dans l'ouvrage et l'inspire tout au long des pages constituantes l'ouvrage. Le livre est l'expression de son auteur. Et là le mystère règne : qui en est l'auteur ? Depuis des années et des décennies nous lisons, commentons, chantons la Hagada sans savoir qui l'a composé ! Il est vrai que la Hagada est composée de multiples textes tirés de la Tora Orale (Talmud et Midrach) et bien évidemment de versets de la Tora Ecrite. Se rajoutent également des textes qui sont chantés tel "dayénou" et "h'ad gadya" dont les auteurs sont des Maîtres de la Tora. Il nous faut connaître à chaque passage qui en est son auteur afin de mieux apprécier ce que nous lisons et chantons.

Avant d'en dire davantage sur l'auteur de la Hagada, notons que son auteur a choisi de voiler son identité ! Pourquoi ? Il est de toute évidence que le récit de la nuit de Pessah' a un seul objectif : rappeler le dévoilement de D'IEU et implorer sa miséricorde pour qu'IL nous

envoie la délivrance – la guéoula, telle qu'IL l'a opérée à nos ancêtres lors de la sortie d'Égypte ; car, l'unique Libérateur d'Israël est D'IEU – Hakadoch Barouh' Hou ! C'est, me semble-t-il, une raison suffisante pour avoir choisi de voiler son identité, afin de garder en mémoire non pas la présence de l'homme mais plutôt celle de D'IEU. Le soir de Pessah' nous ne devons garder en mémoire uniquement l'auteur de la délivrance et aucun autre auteur ! Israël n'a d'autre libérateur que D'IEU. C'est ainsi que nous le formulons dans les textes de la Hagada, notamment dans celui de "barouh' chomer havtah'ato etc.", ou encore dans celui de "véhi chéamda etc.", mais le plus frappant est celui de "véavarti béerets mitsraïm etc." – traduisons le directement : J'ai traversé la terre de l'Égypte en cette nuit, Moi et pas un ange, J'ai frappé les premiers-nés de l'Égypte, Moi et non un séraphin, et à tous les dieux de l'Égypte j'ai opérée des jugements, Je Suis Hachem – c'est Moi et non un émissaire, Je Suis D'IEU, Je suis Lui et aucun autre ! L'insistance du texte voyant en D'IEU l'unique Libérateur d'Israël est une des notions fondamentales de notre histoire, de notre croyance, unique au peuple d'Israël marquant toute sa différence avec les autres cultes et croyances !

Ce faisant d'évidence on peut et doit s'interroger sur le devoir de croire en la venue du Machiah' ! Qui nous libère : D'IEU ou l'homme ? Pour trouver réponse à cette question fondamentale le Rambam en a composé de nombreux textes – voyez notamment Hilh'ot Mélah'im chapitres 11 et 12. Il y a une très grande confusion autour de ce sujet maître, mais ceci sort du cadre de notre présente étude.

Revenons donc à notre question énigmatique : qui est l'auteur de la Hagada ? Rav M. Cacher dans sa Hagada Chéléma écrit : certains sont d'avis que ce sont les Hommes

de la Grande Assemblée qui ont compilé la Hagada.

Cette version est fort intéressante puisque ce sont eux qui ont composé le texte des prières quotidiennes, on retrouve ces Maîtres au début des Pirké Avot, ils étaient au nombre de 120 et cette assemblée comptait des prophètes également.

Le Rav poursuit : on peut défendre cette thèse tout en précisant que le corps principal a été constitué par les Hommes de la Grande Assemblée mais que toutefois d'autres Maîtres plus tardifs ont inséré certains passages. L'opinion de Rabi David Avoudraham est que notre Hagada a été compilée par Abayé et Rava – maîtres du Talmud !

Selon cette version la Hagada s'inscrit dans la même culture du Talmud puisqu'elle est écrite par ses Maîtres. La Hagada sort du contexte du récit et prend le sens d'une étude plus approfondie !

Le Rav poursuit : selon Rav Yitsh'ak Abrabanel la Hagada a été composée par les Maîtres de la Michna et de la Méh'ilta.

C'est ce qu'on appelle la Michna et la Béraïta. Ici le mode d'étude est différent de celui du Talmud même si tous deux appartiennent à la catégorie de la Tora Orale. Encore une fois, découvrir l'auteur du texte, ou les auteurs, a pour but de savoir comment étudier un texte en l'occurrence la Hagada.

Selon ces versions, le point commun, est que la Hagada est l'œuvre des Sages de la Tora Orale, alors que d'après la première version elle contient des allusions prophétiques, puisque comme nous l'avons rappelé parmi les 120 Hommes de la Grande Assemblée figuraient des prophètes ! Il y a donc dans la Hagada de l'étude et des messages prophétiques. La Hagada prend donc un double sens, si on venait à conjuguer ces deux thèses principales, cela revient à dire que dans la Hagada nous traitons d'un passé (pour la sortie d'Égypte elle-même) mais également

d'un futur, car toute prophétie a un sens futuriste...

Rav Réouven Margaliot dans sa Hagada écrit : la Hagada de pessah' fait partie des rares livres rescapés de notre antique bibliothèque. Les Maîtres ont été très stricts quant à respecter la nature de ce texte, il ne faut rien sauter des études qui la structurent, il ne faut pas la lire comme ceux qui ne croient pas à la Tora des Maîtres et se suffisent de lire uniquement les textes de la Tora écrite, comme s'exclame Rav Nétronaï Gaon : celui qui réduit le texte de la Hagada non seulement qu'il n'est pas acquitté de la réalisation du commandement mais tout celui qui agirait de la sorte est un hérétique qu'il convient de le mettre à l'égard de la communauté ! Le Rav H'ida zal a validé l'excommunication d'une personne qui ne voulait pas chanter "h'ad gadya" récité à la fin de la Hagada et se moquait de ceux qui le chantaient !

Avant de conclure notons donc que tous les Maîtres voient dans la Hagada un texte sacré d'une grande et haute dimension.

C'est, pour ma part, dans la Hagada Sédé Tsofim de Rav Friedman que j'ai levé le secret et appris qui est l'auteur de la Hagada, la réponse nous permettra de la lire avec une autre dimension et obtenir tous les effets splendides que cet ouvrage contient, voici ce qu'il écrit (page 17) : le saint et vénéré Maître Rabi Bounam de Parchish'a a prouvé que l'auteur de la Hagada était ELIYAHOU HANAVI – le prophète Eliyahou !!!

EXCEPTIONNEL !

Eliyahou hanavi viendra annoncer la Guéoula (voire la venue du Machaïh' selon certaines versions) nous a légué ici un message fabuleux celui de la Hagada de Pessah', celui de la Guéoula du peuple d'Israël, collective et même individuelle comme disait Rabi Chalom de Belz : toute personne nécessitant la clémence et miséricorde divine a le pouvoir de l'éveiller par le Seder de Pessah' ! (rapporté dans la Hagada de Rav R. Margaliot page 28).

## La Liberté de la Pensée

Dans la Hagada nous parlons de quatre fils : le H'aham, le Racha, le Tam et le Eno Yodéa Lichol.

La question que soulèvent de nombreux Maîtres est de comprendre l'ordre dans lequel ils sont positionnés ! Effectivement il aurait été plus judicieux de placer le H'ah'am avec le Tam, ensuite le Eno Yodé Lichol et à la fin le Racha. Pourquoi l'impie a l'honneur d'être en deuxième position ? Qui plus est à côté du H'ah'am ! Pour comprendre cela Rabi Yaakov Galinsky zal raconte l'histoire suivante (Hagada Véhigadta page 99) :

la ville était inondée de faux billets de grande qualité. De nombreux banquiers sont tombés dans le piège ainsi que les commerçants de la ville se sont retrouvés avec des faux billets de deux cents chekel et des faux dollars. La police se mit à l'œuvre et devait retrouver les distributeurs de cette fausse monnaie. Ils trouvèrent enfin les faux monnayeurs. Deux hommes sont présentés au tribunal devant le juge. Le premier a été jugé et reconnu les faits et fut condamné à six années de prison. Au terme de trois ans il fut libéré pour bonne conduite. Le second n'avait pas distribué des faux dollars mais des faux chékalim. Le juge délibéra : internement dans un hôpital psychiatrique ! Tous furent étonnés, pourquoi avec les fous et non en prison ? Le juge expliqua sa décision : tu

possédais tout le matériel pour fabriquer de faux billets, on a eu du mal à te retrouver, j'ai compris que tu étais expert en la matière, alors je m'interroge pourquoi as-tu falsifié des chékalim et non des dollars, ta place est chez les fous !

Voici la réponse, dit Rav Galinsky, le Racha est celui qui, comme le h'ah'am a une bonne tête, alors on ne comprend pas pourquoi il met sa tête dans les bêtises et non dans les valeurs de la vie ?! On le place à côté du H'ah'am, et c'est ceci même qui lui fait grincer des dents ! regarde où tu es et regarde ce que tu aurais pu faire avec ton intelligence, devenir brillant tel le H'ah'am. Tout ceci est le message même de toute la sortie d'Égypte. Au point que les Maîtres enseignent que l'Égypte est l'exil du DAAT (conscience). Notre bêtise nous a conduit en exil et notre intelligence nous libère de toutes les étroitures. L'enjeu du seder de Pessah' se trouve là.

Tout d'abord le soir de Pessah' s'appelle "seder" – ordre, ce seder témoigne d'un esprit sain, d'un Daat convenable. D'autant plus, comme le fait remarquer Rav Loyh'ter (Hagada Taam Hapésah' page 5) : la mitsva du soir de Pessah' est, notamment, de raconter la sortie d'Égypte, par excellence la force du récit se trouve dans le Daat – dans ses mots : mékoro chel koah' hasipour hou hadaat ! Car, le Daat ordonne les détails du récit de

telle manière où le message inclus dans le récit sera capté par les auditeurs, l'esprit du conteur doit être clair avant qu'il ne parle. L'enjeu de la sortie d'Égypte et du récit qui en suit a un seul objectif : redresser notre esprit, notre conscience, notre Daat. Ce n'est pas uniquement la liberté DE penser qui est mis ici en avant mais c'est la liberté DE LA pensée.

Horaires Chabat Kodech  
Nice 5784/2024

Vendredi 12 avril 4 nissan

Allumage 19h53

*\*pour les Séfaradim, réciter  
la bénédiction de l'allumage*

*avant d'allumer\**

Samedi 13 avril 5 nissan

Réciter le chémâ avant 9h31

Sortie de Chabat 20h57

Rabénou Tam 21h32

*Chabat Chalom dans le Sourire*

**Prochaine Conférence de  
Rav Benchétrit  
Délivrance collective et  
individuelle  
mercredi 17 avril  
20h30  
au Centre  
22 rue michelet**

La Yéchiva vous souhaite une  
Bonne Fête de Pessah'  
Pour toute question de  
Halah'a ou autre contactez  
Rav Mergui 0610114302  
Vente du H'amets 0627835951